

ce malheureux aurait dû pleurer son péché amèrement et en faire pénitence. Mais, non, son cœur s'endurcit, le remords le conduit au désespoir. *Il s'en alla*, dit l'Écriture, *et se pendit.* Juste, mais terrible châtement du Ciel, sur les profanateurs de nos mystères.

L'enfant qui renouvelle ce forfait, en s'éloignant de la table sainte, est aussi bourrelé de remords, il ne peut trouver la paix nulle part.

Et comment, un enfant qui, à l'âge de onze à douze ans, peut se dire : J'ai commis le crime de Judas, j'ai livré le sang du Juste, j'ai trahi Jésus-Christ, je l'ai mis sous les pieds du démon ; comment pourrait-il s'échapper au souvenir de sa faute ? Semblable à cet homme, qui, en ayant tué un autre, croyait toujours voir sa victime qui le poursuivait, en criant : " Malheureux, pourquoi m'as-tu tué ? " De même, l'image sanglante de Jésus-Christ, ne poursuivra-t-elle pas l'enfant sacrilège partout, en lui disant : " Malheureux, pourquoi m'as-tu trahi ? " Oui, partout où il ira, ses yeux retomberont continuellement sur les objets qui lui rappelleront son crime. L'Église où il a commis son attentat, l'autel où il a reçu le pain des anges, le prêtre qui lui a donné la sainte communion, ses parents sous les yeux desquels il a joué le rôle de Judas, ses amis en compagnie desquels il est allé, à la table sainte, etc., ne seront-ils pas comme autant de témoins qui lui répéteront, à chaque instant : " Pourquoi as-tu reçu Jésus-Christ pour le livrer à Satan ? " Il croira même que tout le monde devine son abominable sacrilège, et comme Caïn, il lui semblera qu'il porte écrit, sur son front, en caractères ineffaçables, son déicide.

S'il entre en lui-même, c'est là qu'il entendra ces accablantes et foudroyantes paroles : Hypocrite !